

LE LIVRE

un long parcours sans perdre son humour (suite et fin)

ENSUITE EDITER...

Vous avez écrit le roman dont vous rêviez. Ouf ! Le voilà devant vous : une belle pile de feuillets bien écrite, bien belle. Comme vous êtes heureux ! Vous ne pensez que du bien de ce que vous avez réalisé. Vous relisez certains passages de votre texte et vous vous dites que c'est positivement... génial. Vous avez sans doute raison... et vous pensez aussi que les éditeurs vont tomber à genoux devant votre subtil travail. Bing ! C'est vous qui allez tomber de haut ! Dites-vous bien qu'on ne vous a pas attendu. Alors, comment trouver l'éditeur qui va recevoir votre chef-d'œuvre ? Cherchez bien, longtemps, remettez encore l'ouvrage sur le métier. Vous trouverez peut-être. Mais si vous ne trouvez toujours pas, vous avez le choix de l'édition à compte d'auteur (attention aux miroirs aux alouettes !), ou mieux encore, l'autoédition, aux "Editions-de-Soi-Même" !

Ce fut le choix d'un bon nombre d'entre nous, à l'association des Écrivains de la Côte. Pour de plus amples renseignements, venez nous voir. Sachez surtout qu'il faut un certain temps pour qu'un éditeur se décide à vous éditer, que vous n'êtes pas le seul, qu'il faut que votre manuscrit corresponde à une ligne éditoriale, en somme qu'il lui plaise. Mais vous pouvez faire le tour de tous les éditeurs. À un moment donné, ce serait bien le diable si aucun ne vous accepte. Soyez patient, ici encore.

Si vous avez la chance de vous faire éditer, dites-vous aussi que c'est le début des complications : contrat d'édition, droits d'auteur, lecture des épreuves, couverture du livre, quatrième de couverture, relecture par les correcteurs, relations avec l'attaché de presse, l'imprimeur peut-être, dédicaces. Et puis des questions qui vont se poser, en nombre. Des exemples : pourquoi mon livre n'est pas dans toutes les vitrines de librairies ? Que vais-je gagner ? Pourquoi ne suis-je pas invité par les journalistes ? Comment se fait-il que je n'aie pas mon portrait dans le journal ? Et la télé ? Pourquoi ne répond-on pas à mes courriers ? Sachez qu'en vous demandant tant de choses, vous avez mis le pied sur la première planche du parcours d'obstacles !

ENFIN DIFFUSER...

L'art (ou la science ? Je ne sais) de se faire connaître. C'est la part de la publicité, et la plus large, pour faire surgir votre ouvrage du magma de l'oubli. Bien entendu, votre éditeur va faire en sorte de diffuser de l'information pour attirer l'attention des lecteurs.

D'abord il aura choisi une belle couverture, fort attrayante et une quatrième de couverture judicieuse (vous savez, le petit résumé derrière la page de couverture qui dit tout au lecteur).

Il aura informé les médias (peut-être pas tous), auxquels il aura envoyé des exemplaires de votre livre. Il aura tiré des affiches, des marque-pages, des cartes postales, que sais-je encore ? Il faudra rencontrer des journalistes, répondre à mille questions... Allons, Allons, ne rêvez pas trop !

Si vous vous autoéditez, il faut que vous alliez au combat vous-même. Provoquer les séances de dédicaces, allez au devant de la presse, solliciter des entrevues, multiplier les démarches, fréquenter les salons, les journées et les fêtes du livre, rencontrer beaucoup de monde, vanter votre ouvrage (un peu mais pas trop, pour ne pas lasser vos interlocuteurs !), prendre des contacts, mobiliser votre carnet d'adresses, appeler vos relations et vos amis, les amis de vos amis et leurs amis à leur tour.

Il faudra veiller à ce que votre livre soit facilement accessible, et rapidement. Enfin faire tout ce qui est en votre pouvoir pour le promouvoir. C'est de nouveau un patient travail de chaque instant. Sachez aussi que cette phase va être bien plus éprouvante que celle de l'écriture. Alors, prenez votre courage à deux mains et faites preuve d'imagination, de patience, d'esprit d'initiative... et d'audace ! Le succès arrivera bien un jour... Allons, Allons, du courage !

Jacques Berlioz-Curlet

